

TEARS OF HOPE [Fra]



[Publié à l'origine dans **Le Petit Agenda Aude-Biterrois** d'avril 2015]

La faim des feuilles : **TEARS OF HOPE**

TEARS OF HOPE



Evidemment, quand on a pour leitmotiv « aucune barrière musicale », on devine que le programme sera varié, et à l'écoute de ce deuxième disque (*Electric meetings*, EP sorti en 2014 et que l'on peut écouter à <https://tearsofhope.bandcamp.com/album/electric-meetings>), on découvre que les sonorités du groupe balaient un très large spectre stylistique, n'hésitant pas à courir de la pop au rock, en passant par le reggae, la folk et même que certaines parties de grattes sévèrement lourdes (*My alarm clock*) évoqueraient presque le metal, certes mélodique, tandis que certains phrasés (*Pray now*) émanent directement des contrées hip-hop. Si ce n'est pas de la fusion dans le vrai sens du terme ça !

Et si certains groupes ont tendance à sonner décousu quand ils brassent un si grand nombre d'influences, ces narbonnais possèdent un univers personnel, et s'ils brouillent les cartes des marchands

d'étiquettes, ils laissent traîner un fil rouge reconnaissable que l'on serait désormais curieux de voir développé sur scène à la prochaine occasion qui se présentera. A suivre donc, par exemple sur les réseaux sociaux et internet ! Pour info, le prochain album électrique de **TEARS OF HOPE** est produit par **Gambeat**, le bassiste de **Manu Chao / RADIO BEMBA**, excusez du peu.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.